

Santé de la femme et de l'enfant

Ces dernières décennies ont été marquées par des avancées majeures dans le domaine de la santé mondiale, mais tous les groupes de la société n'en ont pas bénéficié de la même manière.

L'approche uniformisée traditionnelle – largement fondée sur les besoins et caractéristiques physiologiques de l'homme – a entraîné d'importantes lacunes en matière de soins. Elle a créé des angles morts dans la recherche médicale, a détourné l'attention des besoins et problèmes spécifiques aux femmes et aux enfants, et a engendré des disparités croissantes.

Si les complications de la grossesse et de l'accouchement menacent encore trop souvent la vie de la mère et celle du nouveau-né, le manque d'intérêt pour la santé maternelle et infantile va bien au-delà de la maternité et des premiers mois de vie. Les inégalités de genre profondément ancrées dans

la société et les insuffisances des systèmes de santé peuvent priver les femmes – en particulier les jeunes femmes – de la possibilité et de la capacité d'accéder aux soins. Quant aux enfants, qui ne sont pas en mesure de défendre leurs propres intérêts, ils sont laissés pour compte dans des systèmes de santé qui négligent les besoins en médicaments et autres outils de santé sûrs et efficaces pour les plus petits et les plus vulnérables, ou qui manquent de ressources à cette fin.

Dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, où de nombreuses personnes sont déjà désavantagées dans l'accès aux produits de santé vitaux, les femmes et les enfants se heurtent à des difficultés encore plus grandes.

Notre travail

Chez Unitaid, nous sauvons des vies en mettant des produits de santé essentiels à la disposition des populations des pays à revenu faible ou intermédiaire. Nous identifions des traitements et des outils innovants, nous contribuons à éliminer les obstacles qui freinent leur arrivée sur le marché, et nous les mettons rapidement à la disposition des personnes qui en ont le plus besoin.

Nous avons une approche holistique de la santé de la femme et de l'enfant. Nous remédions à certaines des disparités les plus marquées dans le domaine de la santé maternelle, en allant au-delà de la grossesse afin que les femmes et les enfants des pays à revenu faible ou intermédiaire puissent obtenir les soins dont ils ont besoin à toutes les étapes de leur vie.

Promouvoir une grossesse et un accouchement sans risque : près de 95 % des décès de femmes pendant la grossesse et l'accouchement surviennent dans des pays à revenu faible ou intermédiaire et sont dus à des complications que nous avons les moyens de prévenir et de traiter. Deux complications courantes – l'hémorragie du post-partum et la prééclampsie – sont responsables de près de la moitié de ces décès. Elles sont toutes deux exacerbées par l'anémie, qui touche 37 % des femmes enceintes et peut être causée par une mauvaise alimentation, une carence en fer et le paludisme, entre autres. Notre travail cible ces principaux facteurs de mortalité maternelle. Il vise à permettre un accès plus rapide à des outils de dépistage, des traitements et des médicaments préventifs de haute qualité et abordables.

En parallèle, nous nous appuyons sur les travaux menés pendant près de deux décennies pour rendre les femmes – en particulier les femmes enceintes – plus visibles dans la recherche clinique, tout en mettant au point des solutions pour aider les femmes à éviter des infections dangereuses comme le paludisme pendant la grossesse. Nous veillons à ce que les femmes aient accès aux soins pour des maladies telles que l'infection à VIH, l'hépatite B, la syphilis et la maladie de Chagas, afin qu'elles puissent obtenir le traitement dont elles ont besoin et éliminer tout risque de transmission à leur nouveau-né.

De manière plus générale, nous cherchons à constituer des stocks durables d'oxygène médical – un produit essentiel pour les femmes enceintes souffrant de complications graves et les nouveau-nés en détresse respiratoire – et nous renforçons ainsi la capacité des établissements de santé aux ressources limitées à prodiguer des soins vitaux à tous les stades de la vie.

Chaque année, 14 millions de femmes font une hémorragie pendant l'accouchement.

Environ 70 000 femmes en meurent, dont 94 % vivent dans des pays à revenu faible ou intermédiaire où l'accès aux soins vitaux est limité. Grâce à un investissement de près de 70 millions de dollars, nous mettons à disposition des outils prometteurs, abordables et de haute qualité mais sous-utilisés pour prévenir, détecter et traiter les hémorragies graves dans les milieux aux ressources limitées afin de rendre l'accouchement plus sûr.

Photo : Notre travail favorise l'accès à des outils vitaux pour rendre l'accouchement plus sûr dans les pays à faibles et moyens revenus.
© Jhpiego / Karen Kasmausk

Près de 5 millions d'enfants meurent chaque année avant leur cinquième anniversaire, principalement des suites de maladies qui peuvent être évitées et traitées



Photo : Un enfant reçoit de l'oxygène médical, un traitement essentiel pour les enfants en détresse respiratoire. © ALIMA

Un faible taux d'oxygène dans le sang est l'un des principaux signes d'une maladie grave. Il existe des outils simples pour identifier les niveaux d'oxygène dangereusement bas, mais ils font souvent défaut.

Accroître la disponibilité d'oxymètres de pouls dans les établissements de santé permet de repérer les enfants gravement malades, qui peuvent ensuite être rapidement orientés vers une oxygénothérapie médicale sûre. Grâce aux mélangeurs d'oxygène, les prestataires de soins peuvent fournir la bonne concentration d'oxygène aux nouveau-nés prématurés, et ainsi éviter d'endommager leurs organes par l'administration d'oxygène pur. Les dispositifs de ventilation en pression positive continue à bulles constituent un moyen de ventilation simple et non invasif pour les nouveau-nés qui ont du mal à respirer. Grâce à notre soutien, ces technologies sont disponibles pour un plus grand nombre de nouveau-nés et d'enfants aux premiers niveaux du système de santé où des soins critiques interviennent.

Améliorer la survie de l'enfant : nous nous attaquons à certaines des principales menaces qui pèsent sur la vie des enfants dans les milieux à faibles ressources, qu'il s'agisse d'infections potentiellement mortelles, comme le paludisme ou la pneumonie, ou de la prise en considération limitée des besoins de l'enfant dans l'action de santé publique mondiale.

Nous avons investi des millions de dollars dans la mise au point de tests efficaces et de médicaments essentiels pour détecter, prévenir ou traiter la tuberculose, l'infection à VIH et le paludisme

chez les plus jeunes et les plus vulnérables face à ces maladies. Nous appuyons les travaux de recherche consistant à trouver de nouveaux moyens d'administrer des médicaments aux enfants, afin que les soins prodigués aux enfants malades soient les moins invasifs possibles. Enfin, nous veillons à ce que les systèmes de santé disposent d'oxygène médical – un produit essentiel qui s'est avéré aussi rentable que les programmes de vaccination pour réduire la mortalité infantile – qui puisse être facilement administré aux enfants qui en ont besoin.

Photo : Près de 1,5 million de femmes ont accédé à des services de prévention essentiels pour le cancer du col de l'utérus. © Unitaïd

Faire de l'accès des femmes aux soins de santé une priorité : nous suivons l'action sanitaire mondiale, en cherchant particulièrement à remédier aux disparités de genre, qu'elles soient nouvelles ou profondément ancrées dans la société. Par exemple, les jeunes femmes d'Afrique subsaharienne représentent 77 % des nouvelles infections à VIH chez les 15-24 ans, soit un taux alarmant. De même, les femmes vivant avec le VIH sont six fois plus susceptibles de développer un cancer du col de l'utérus, et 9 femmes sur 10 qui en meurent vivent dans des pays à revenu faible ou intermédiaire.

Diverses options de prévention du VIH existent pour mettre en place des stratégies de prévention atteignant un plus grand nombre de personnes, par exemple des comprimés oraux à prendre une fois par jour, un traitement injectable à longue durée d'action ou encore un anneau vaginal. Des interventions sur mesure, permettant d'informer les jeunes femmes des risques et des méthodes préventives à leur disposition, peuvent aussi contribuer à remédier à ces disparités. En complément de services de dépistage et de traitement du cancer du col de l'utérus abordables et disponibles, notre travail contribue à la bonne santé des femmes.

Toutes les deux minutes, une femme meurt du cancer du col de l'utérus.

Pourtant, le dépistage et le traitement précoce sont très efficaces pour prévenir l'évolution vers le cancer. Conjointement avec nos partenaires, nous avons effectué un dépistage du cancer du col de l'utérus chez près de 1,5 million de femmes et nous avons coopéré avec 14 pays pour élaborer des programmes de prévention du cancer du col de l'utérus qui sont prêts à être transposés à l'échelle mondiale.

Préparer l'avenir

L'amélioration de la santé des femmes a des retombées positives considérables, sur l'ensemble de la société : réduction de la pauvreté, promotion de l'égalité des genres, et développement de communautés plus prospères. Veiller à ce que les enfants naissent en bonne santé et puissent accéder à des soins essentiels tout au long de leur vie permet de renforcer les fondations sur lesquelles reposeront les sociétés futures.

Près de la moitié de nos programmes visent déjà à répondre aux divers besoins sanitaires des femmes, des adolescents et adolescentes, ou des enfants, et il est prévu d'en accroître la portée pour identifier de nouvelles interventions efficaces. Des analyses récentes montrent que les investissements consacrés à la santé des femmes offrent un triple retour sur investissement.¹ Nous sommes convaincus que notre travail aura non seulement des répercussions sur la santé des femmes et des enfants, mais qu'il bénéficiera aussi largement aux efforts de développement plus vastes.

¹ <https://www.mckinsey.com/mhi/our-insights/closing-the-womens-health-gap-a-1-trillion-dollar-opportunity-to-improve-lives-and-economies>

À propos d'Unitaid:

Nous sauvons des vies en nous assurant que les pays à revenu faible ou intermédiaire ont accès aux nouveaux produits de santé à un prix abordable. Notre travail consiste, avec l'aide de nos partenaires, à identifier les nouveaux traitements, tests et outils les plus prometteurs, à lever les obstacles à leur mise sur le marché et à les fournir rapidement aux personnes qui en ont le plus besoin. Depuis notre création en 2006, nous avons déverrouillé l'accès à plus de 100 produits de santé révolutionnaires pour relever les plus grands défis de la santé mondiale : le VIH, la tuberculose et le paludisme ; la santé des femmes et des enfants ; et la prévention, la préparation et la riposte en lien avec les pandémies. Chaque année, plus de 300 millions de personnes bénéficient des produits dont nous avons appuyé le déploiement.